

Questions au Docteur Anne Doll, médecin anesthésiste

« Les fleurs de Bach sont en compétition avec les molécules »

Le Dr Doll a servi d'intermédiaire entre Sandrine Bihoreau et le Centre hospitalier de la Dracénie (CHD). En tant que coordinatrice, elle nous explique les bienfaits que les fleurs de Bach pourraient apporter entre les murs du CHD.

Les fleurs de Bach sont de plus en plus utilisées dans la sphère domestique. Qu'est-ce qui vous fait penser qu'elles ont leur place à l'hôpital ?

Les médecins ont la prescription facile : de tranquillisants, d'anxiolytiques, de neuroleptiques... Alors que des techniques alternatives ont déjà fait leur preuve, comme l'aromathérapie ou certains

massages. Les fleurs de Bach, font partie de ces fameuses techniques naturelles qui font du bien.

Quels sont les avantages et les inconvénients de ces méthodes ?

Avec les fleurs de Bach, il n'y a pas de contre-indication avec d'autres médicaments et pas d'effet secondaire. En plus, l'action de certaines essences est immédiate. Les fleurs sont vraiment en compétition avec nos molécules. Ce qui sera peut-être compliqué, c'est le temps qu'il faudra consacrer en plus au patient. Le système va de plus en plus vite et nous devons

apprendre à acquérir de nouveaux réflexes.

Qu'entendez-vous par là ?

Les médecins et les infirmiers ont acquis des automatismes. Souvent, on considère qu'un symptôme renvoie à une prescription. Alors qu'en prenant le temps de discuter avec le patient, on peut s'apercevoir qu'il y a des maux sous-jacents. Ainsi, on traitera la cause profonde de la maladie, plutôt que ses effets. En médecine alternative, on traite le corps, mais aussi l'esprit. C'est l'approche holistique.

Ici, vous parlez essentiellement de l'application sur les patients.

Les fleurs pourraient-elles aussi être utiles au personnel soignant ?

Tout à fait. Dans les hôpitaux, on peut être confronté à la mort, la souffrance, ou la déchéance humaine. Nous avons déjà différentes mesures mises en place au CHD pour soulager les médecins, mais aussi les aides soignants, dont le corps est mis à rude épreuve. Par exemple des séances de soin corporel ou de shiatsu, un massage basé sur l'acupressure. Les fleurs de Bach pourraient aider à apaiser instantanément un médecin qui a eu une dure journée aux urgences, par exemple. Ou quiconque qui vient de vivre une

situation traumatisante.

Pensez-vous que la mise en place des fleurs de Bach à l'hôpital se fera aisément ?

Oui, car l'on revient vers des techniques naturelles. La pratique fera le succès des fleurs. C'est comme tout ce qui est nouveau, il faudra un temps d'adaptation mais, à force, leur utilisation deviendra un réflexe. Et quand les médecins verront les résultats, car l'efficacité des fleurs est prouvée, je pense qu'ils reverront leur façon de faire. C'était le cas pour l'aromathérapie il y a quelques années. Aujourd'hui c'est très répandu.